

19 septembre - Dimanche -

414: Tour.

Alle 28^e manœuvre avec 2^e Sermin. Unité comm. C² de mitrailleuse.
Constitution de régiments de vases à proximité de ~~troupes~~.
Des avions viennent à 18^h sur Florent et quelques éclats de leur feu sont lancés contre eux retombant à côté du bureau.
Lancement du clairon pour annoncer le passage des avions.

20 septembre

415: Tour

Avions boches à 6^h matin sur Florent.
Le C² de Castelnaud vient aux Islettes.

21 septembre

416: Tour

On supprime les magasins de vases de Verme la Ville.
A 14^h: visite des C² Humbert C² la 3^e A. et du C² Anthoine C² la 6^e C.A.
A 16^h: canonnade pour deux heures toute après midi.
A 18^h: nous recevons des ordres suiv. lesquels il faut être prêt à partir pour le cas d'une marche en avant. Bombardement commence à N. 3 - Secteur de l'attaque principale de la 3^e armée: 10^e C.A. (C² 10^e C.A.)

22 septembre

417: Tour

A 6^h: commence un bombardement très fort et continue l'après midi jusqu'à 18^h et le bombardement peut se poursuivre toute la journée doit se continuer 3 jours. - Nous recevons l'ordre suivant:
- Orde n^o 8.565 au 147^e du Généralissime - Note pour les C² la 6^e C.A.
L'elan des troupes et leur esprit de sacrifice constituent l'élément principal des succès des attaques. Or, le soldat français se bat d'autant plus bravement qu'il comprend mieux l'importance des actions où il est engagé et qu'il a davantage confiance dans les dispositions prises par le commandement. Il est donc essentiel que les officiers de tout grade éclairant dès maintenant leurs inférieurs sur les conditions favorables dans lesquelles se produira la prochaine offensive des forces françaises. - Les points à retenir devront être connus par tous:
1^o Prendre l'offensive sur le théâtre d'opérations français est pour nous une nécessité afin de chasser les allemands hors de France. Nous désirons ainsi nos compatriotes assurés depuis douze mois et nous arracherons à l'ennemi le pays précieux de nos territoires envahis; en outre, une brillante victoire remportée sur les allemands déterminera les Nations neutres à se déclarer en notre faveur et contraindra l'ennemi à ralentir ses opérations contre l'Armée Russe pour faire face à nos attaques.
2^o Tout a été fait pour que cette offensive fût être exécutée avec des forces considérables et des moyens matériels puissants

la valeur, sans une accrue, des organisations défensives de première ligne, l'utilisation de plus en plus grande des troupes territoriales sur le front, l'augmentation des effectifs britanniques débarqués en France ont permis au commandant en chef de retirer du front et de préparer pour les attaques un grand nombre de divisions constituées d'un effectif égal à celui de plusieurs armées.

Les forces, comme elles sont maintenues sur le front, disposent d'un matériel de guerre complet et moderne. Le nombre des mitrailleuses a été plus que doublé; les canons de campagne, remplis au feu et à mesure de leur usure par des canons neufs, disposent d'un stock considérable de munitions; les convois automobiles ont été multipliés tant pour le ravitaillement que pour les déplacements de troupes.

L'artillerie lourde, outil principal de l'attaque, a été l'objet d'un effort intense. Une masse considérable de batteries de gros calibre a été réunie et organisée en vue des prochaines opérations. La dotation journalière en munitions prise pour chaque pièce dépasse les plus grandes consommations constatées dans le passé.

3^o) L'époque actuelle est particulièrement favorable à l'offensive générale.

D'une part, en effet, les Armées Kitcheners tenaient une débauchement en France, et, d'autre part, les Allemands ont fait, le mois dernier encore, sur notre front, des prélèvements de forces à destination du front russe. Les allemands n'ont que de bien meigres réserves en arrière de la ligne mince de leurs retranchements.

4^o) L'offensive sera générale; elle comportera plusieurs grosses attaques simultanées, exécutées sur de très grands fronts. Les troupes britanniques y participeront avec des effectifs considérables. Les troupes belges feront également part à l'action. Aussitôt que l'ennemi aura été ébranlé, les troupes maintenues sur les parties jusqu'à l'offensive du front, l'attaqueront à leur tour pour achever sa désorganisation et le mettre en déroute.

Il s'agira pour toutes les troupes qui attaqueront non pas seulement d'enlever les premières tranchées ennemies, mais de pousser sans trêve, de jour comme de nuit, au delà des positions de 2^e et de 3^e lignes jusqu'au terrain libre. Toute la cavalerie participera à ces attaques pour enlever les batteries ennemies et exploiter le succès à grande distance en avant de l'infanterie.

La simultanéité des attaques, leur puissance, leur étendue,